Outil de surveillance des sécheresses à l'échelle nord-américaine – Mars 2006

Canada : Les températures supérieures à la moyenne ont favorisé la fonte des neiges.

Les conditions d'enneigement dans les régions du Centre, du Sud et du littoral de la Colombie-britannique (C.-B.) étaient près de la moyenne ou supérieures à la moyenne. On ne prévoit donc pas de problème d'approvisionnement en eau dans les bassins des rivières Okanagan, Kootenay, Similkameen et Thompson et pour l'île de Vancouver et le secteur de la côte Sud. L'écoulement de surface au printemps et au début de l'été devrait être au-dessus de la moyenne pour l'île de Vancouver et le secteur de la côte Sud; près de la moyenne dans les bassins des rivière Okanagan et Kettle; légèrement inférieur à la moyenne dans les régions de Thompson, Columbia et Kootenay, et environ 80 % de la moyenne dans le bassin de la rivière Similkameen. Dans le Nord de la C.-B., on prévoit que l'écoulement de surface au printemps et au début de l'été ne sera que de 70 % à 85 % de la moyenne (bassins supérieurs du fleuve Fraser, de la rivière de la Paix et de la rivière Skeena). Au 1er avril, en moyenne plus de 95 % des accumulations de neige pour l'année étaient au sol, ce qui donne généralement une bonne idée du potentiel d'approvisionnement en eau pour l'été.

On fait état de conditions modérément sèches (D1) dans les régions du Centre et du Nord de l'Alberta et anormalement sèches dans les parties plus au nord de la Colombie-Britannique. Compte tenu de la faible accumulation de neige sur les plaines de l'Alberta, on prévoyait un volume d'eau de ruissellement inférieur à la moyenne. La fonte des neiges printanière devrait cependant être moyenne ou au-delà de la moyenne pour les secteurs de Battle River, dans le Centre de l'Alberta, et de Lloydminster-Cold Lake; et dans la moyenne pour certaines régions du Centre et du Centre-Est de la province. Selon les prévisions, le ruissellement devrait aller d'inférieur à la moyenne à largement inférieur à la moyenne pour la région de Grande Prairie – rivière de la Paix. Les réserves d'humidité du sol, évaluées à environ 50 mm (2 po) sous la moyenne dans la majeure partie des régions agricoles du Nord-Ouest et de la rivière de la Paix, en Alberta, pourraient influencer les décisions agricoles.

Les conditions modérément sèches dans le Nord de l'Alberta s'étendent jusque dans le Nord-Ouest de la Saskatchewan. On fait état de conditions anormalement sèches dans le Sud-Est de la Saskatchewan et le Sud-Ouest du Manitoba en raison des faibles précipitations reçues depuis septembre 2005. Les prévisions du ruissellement printanier en Saskatchewan sont largement inférieures à la moyenne pour le Sud-Est de la province, près de la frontière canado-américaine; inférieures à la moyenne dans le Sud-Ouest et près de la frontière de l'Alberta; et supérieures ou largement supérieures à la moyenne dans les régions du Centre et du Nord. Au Manitoba, on ne prévoit que des inondations mineures des terres situées dans la vallée, y compris dans la vallée de la rivière Rouge, et des conditions climatiques moyennes. La vitesse de fonte de la couverture neigeuse et les précipitations supplémentaires seront toutefois des facteurs déterminants.

Compte tenu de la tendance observée dans le débit des rivières en Ontario et au Québec, qui se situe dans les moyennes ou est supérieure à la moyenne, on ne prévoit pas de carence au niveau des débits pour le moment. L'approvisionnement en eau dans les provinces de l'Atlantique pourrait être affecté par la faiblesse des accumulations de neige, à moins qu'une pluviosité

supérieure à la moyenne vienne compenser cette pénurie.

Les provinces de l'Atlantique se sont vues attribuer la cote D0 (conditions anormalement sèches) selon les valeurs SPI établies sur une période de trois mois, qui étaient très faibles dans l'Ouest du Nouveau-Brunswick, à l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse et dans l'Ouest de Terre-Neuve-et-Labrador. Une fonte des neiges hâtive pourrait avoir une incidence sur les conditions d'humidité et d'approvisionnement en eau, à moins que des précipitations printanières moyennes ou supérieures à la moyenne ne viennent changer la donne.

États-Unis : En mars, les conditions très sèches dans l'Est du pays étaient très différentes des conditions généralement plus humides que la normale enregistrées dans les États du Centre et de l'Ouest du pays pour la même période. Le total des précipitations de mars compte parmi les 10 plus faibles jamais connu dans 15 des états de l'Est, de la Floride jusqu'au Maine. La Floride, la Virginie, le Maryland, le Delaware et le New Jersey ont connu le mois de mars le plus sec de leur histoire. Par ailleurs, l'Utah a connu le troisième mois de mars le plus humide jamais enregistré au cours de ses 112 ans de relevés météorologiques (de 1895 à 2006).

Les tempêtes qu'ont connues l'Arizona et le Nouveau-Mexique sont venues tempérer les effets d'un hiver plutôt sec. En dépit des accumulations de pluie et de neige en Arizona, la période d'octobre à mars se situe au quatrième rang pour ce qui est de la sécheresse depuis que de telles données sont consignées. Pendant ce temps, le temps neigeux a renforcé les prévisions de ruissellement printanier et estival dans la région intermontagnarde de l'Ouest et la région du Nord-Ouest intérieur touchées par la sécheresse. Dans les régions plus à l'est, une violente tempête a secoué le Sud de la région des hautes plaines le 12 mars, soulevant de la poussière et alimentant d'immenses incendies de forêt. (Au 10 avril, le cumulatif annuel d'acres endommagés par les incendies de forêt s'élevait à 2 millions pour l'ensemble du pays; une forte hausse par rapport au 0,5 million d'acres au 6 mars). Une semaine plus tard, des pluies sont venues soulager quelque peu les pâturages et le blé d'hiver touchés par la sécheresse dans le Sud de la région des plaines. À la fin du mois, la sécheresse était encore une source de préoccupations jusque dans la région des hautes plaines du centre, bien que la tempête de neige qui a fait rage du 18 au 21 mars et les précipitations subséquentes ont accru les réserves d'humidité du sol de la plupart des secteurs, du Kansas vers le Nord. Dans la ceinture du maïs, les précipitations enregistrées en mars ont favorisé la croissance du blé d'hiver du Mid West et accru les réserves d'humidité du sol en préparation des semailles printanières. Pendant la même période dans la région Arklatex, les pluies diluviennes ont soulagé la sécheresse et causé des inondations éclair à l'échelle locale. En dépit des précipitations enregistrées en mars, la période de six mois qui a débuté en octobre 2005 compte parmi les 10 périodes les plus sèches que la Louisiane (sixième rang), l'Arkansas (septième rang) et l'Oklahoma (dixième rang) ont connu. Dans le reste du pays, on fait état de conditions extrêmement sèches sur la côte du golf du Mexique et dans les États de la Côte Atlantique, du jamais vu au mois de mars. On a battu les records de sécheresse établis en 1910 dans des villes comme Baton Rouge, en Louisiane (0,3 po); Baltimore, au Maryland (0,18 po) et Washington, district fédéral de Columbia (0,05 po). En mars, la ville de Tampa, en Floride, n'a reçu que des traces de précipitations équivalant à celles enregistrées en mars 1907. En fait, elles ne représentaient que 25 % de la normale pour les régions allant du Sud de la Louisiane à la Floride et pour les régions longeant la côte Est jusqu'au Sud de la Nouvelle-Angleterre.

Les conditions anormalement sèches (D0) se sont développées ou étendues au cours du mois de mars le long de la côte Est du pays, de la Floride jusqu'au Maine. La plupart des États du centre du littoral de l'Atlantique se sont vus attribuer la cote D1 (sécheresse modérée), alors qu'une sécheresse prononcée (D2) s'est installée dans certaines parties du Centre de la Caroline du Nord. Plus à l'Ouest, des conditions de sécheresse exceptionnelle (D4) se sont étendues au Sud du Texas, alors qu'on remarque une amélioration des conditions (de D4 à D2) dans certaines régions de l'Est de l'Oklahoma, l'Ouest de l'Arkansas et dans le Nord-Est du Texas. En mars, les conditions dans le Mid West se sont légèrement améliorées; la superficie de la région touchée par une sécheresse prononcée (D2) dans le Sud-Est du Nebraska et le Nord et l'Ouest de l'Illinois a reculé. Le portrait de la sécheresse a peu changé de la fin février à la fin mars dans la région Nord des plaines et le Sud-Ouest du pays.

Mexique : Le mois de mars nous a réservé peu de surprises, les précipitations y étaient encore sous les normales de saison dans la plupart des régions du Nord et du Centre du Mexique. La moyenne aérienne des précipitations mensuelles pour le pays était 27 % plus basse que la normale. Selon le service météorologique mexicain (SMN), mars 2006 se classe au 21e rang, depuis 1941, en ce qui a trait à la sécheresse. La période de janvier à mars 2006, quant à elle, se classe au 7e rang.

En général, on a enregistré des conditions très sèches pour la première partie du mois. Des tempêtes d'hiver en provenance du Sud-Ouest des États-Unis ont fait rage durant la seconde partie du mois, entraînant des averses dans le Nord-Ouest du Mexique (portions de la Basse-Californie et du Sonora). Dans le Centre et l'Est du pays, une courte période de pluie, conjuguée à un front stationnaire, a offert un peu de répit à certaines régions du Tamaulipas, du Nuevo León et du centre du Mexique, y compris Mexico. À la fin du mois, la commission nationale des eaux (CNA) a annoncé que l'approvisionnement en eau continuait de s'amenuiser. Les régions administratives suivantes ont connu les plus importantes chutes : Pacífico Norte, Noroeste, Cuencas Centrales del Norte, Río Bravo et Lerma-Santiago-Pacífico. Elles représentent plus de 80 % des réserves en eau du Mexique. À cette date, les réservoirs d'eau nationaux n'étaient remplis qu'à 53,8 % de leur capacité, une baisse par rapport au 30 janvier 2006 (55,8 %) et à la même période l'an dernier (74,3 %). Selon les données recueillies pour la période de novembre 2005 à mars 2006 (utilisée par le SMN pour mesurer les précipitations hivernales), les 13 régions administratives du CNA ont reçu des précipitations inférieures à la normale. La région du Frontera Sur (principalement au Tabasco et au Chiapas) est la moins touchée, les précipitations n'y ont été que de 6 % sous les normales. Le plus important déficit de précipitations hivernales a été enregistré dans la région du Pacífico Norte (principalement au Sinaloa), où elles étaient 90 % plus faibles qu'à la normale. La saison des incendies de forêt 2006 se classe au second rang des dix dernières années, derrière la saison 1998.

Au cours du mois de mars, la sécheresse s'est intensifiée dans le Nord-Ouest, l'Ouest et le Centre du Mexique. La région couvrant le Sud du Sonora et le Nord de la Sinaloa, dans le Nord-Ouest du Mexique, s'est vu accorder la cote D4 (sécheresse exceptionnelle). Elle présente le plus important déficit de pluie des cinq derniers mois, n'ayant reçu que 10 % des précipitations normales. Une petite région de sécheresse extrême (D3) s'est développée dans le Centre du

Mexique, le long du bassin du rio Lerma (à la frontière du Jalisco, du Guanajuato et du Michoacan). Les conditions de sécheresse sévère (D2) se sont étendues dans l'Ouest et le Centre du Mexique ainsi que le long de la frontière séparant le Coahuila et le Texas. On a remarqué une certaine amélioration des conditions dans le Nord-Ouest de la Basse-Californie (les régions de Tijuana, Tecate et Ensenada), où les précipitations reçues durant la seconde partie de février et en mars ont permis d'éliminer la cote D0 (conditions anormalement sèches) attribuée. Le Sud-Est du Mexique, y compris la péninsule du Yucatan, est la seule région du pays qui n'est pas touchée par la sécheresse.